



COMPTE RENDU du conseil exécutif de l'AFELC-UQAM tenu le lundi 23 mars 2020 à 19h30 en téléconférence

Contexte : Il ne s'agit pas ici d'un procès-verbal ou d'une réunion formelle, mais nous avons cru bon de nous doter d'un compte rendu à des fins de pérennité et de transparence. La rencontre s'est déroulée via téléconférence puisque l'UQAM est fermée suite aux décisions du gouvernement provincial dans la foulée de la pandémie du Coronavirus.

Ouverture de l'appel à 19h31

Amanda : Est-ce que la pétition donne quelque chose ou pas du tout?

Marie-Pierre : En inter-inter, les syndicats aiment beaucoup la pétition et l'introduction de la pétition. Il y a un CA demain et les mesures de succès/échec vont peut-être changer, les syndicats veulent demander à l'admin pourquoi il y a une disparité entre nous et les autres universités. Justement parce que pour certains prof ou chargé.e.s de cours c'est un bien meilleur système que de devoir tout transformer leurs cours en cours à distance puisqu'elles et eux aussi vivent avec les mêmes limites matérielles que bien d'entre nous. Des syndicats veulent faire une lettre ouverte à envoyer à l'université pour dénoncer justement cette situation ainsi qu'une lettre ouverte avec d'autres syndicats dans d'autres établissements scolaires. Au niveau du maintien de la grève du 30 mars au 3 avril, les syndicats voulaient qu'on fasse fi de nos statuts et règlements dans le cadre des circonstances exceptionnelles et qu'on annule la semaine de grève.

Amanda : Gaby aussi dit que la grève est annulé lorsque des gens lui posent la question.

Roxanne : Ça nous oblige un peu à l'annuler parce que lui a un contact privilégié avec le corps enseignant. Il faudrait le convaincre du contraire, mais c'est un peu peine perdue.

Julien : Peut-être que dans sa perception, puisque les locaux de l'université sont fermés il ne peut simplement pas y avoir de grève.

Roxanne : À plusieurs universités où la grève avait été votée, l'opinion générale semble être d'annuler les grèves. Ça serait intéressant de savoir ce dont les syndicats pensent de cette situation.

Marie-Pierre : le Spuq a mentionné l'intention de créer un fond pour aider les étudiant.e.s en situation de précarité financière et ont même parlé de la possibilité d'inviter les parents et grand-parents des étudiant.e.s à faire des dons à ce fond.

Roxanne : Et comment on ferait pour savoir qui est dans cette situation là et qui ne l'est pas?

Marie-Pierre : Ouais on a parlé de certains critères mais rien de définitif, on a vite changé de sujet, alors on ferait mieux de leur arriver avec une idée faite pour comment procéder.

Julien : On a déjà une mesure pour offrir des paniers de nourriture nous?

Amanda : Non c'est Alain qui s'en occupe, mais il fait ça pour un autre organisme.

Julien : Ok, mais on pourrait lui demander quand même c'est quoi les critères et s'en inspirer.

Roxanne : Il faudrait regarder si on peut prendre tout le budget qu'on avait prévu pour des événements ou tout ce qui ne pourra pas avoir lieu à cause de la pandémie, mais qu'on avait déjà budgétisé. Et sans avoir des critères très stricts on peut juste envoyer le même montant à tout le monde en fonction de la quantité qu'on récolte, et on donne à quiconque le demande. Parce que tout le monde, d'une manière à une autre se retrouve à ne pas pouvoir payer certains trucs, surtout les personnes aux prêts et bourses qui arrêtent en avril, le loyer de mai va être difficile à payer.

Amanda : Pour le comité mob et le comité féministe, c'est sur qu'il n'y aura aucune dépense là.

Roxanne : Sûrement que les autres assos ont un petit budget qu'elles peuvent sortir, par exemple l'AGEC qui a tout annulé ses 8@stop.

Julien : Sauf qu'il faut faire attention parce que nous en exécutif on peut pas traiter des montants de plus de 1500\$ qui n'ont pas déjà été budgétés. Mais de remanier le budget il faudrait que ça passe en assemblée générale. Donc il faudrait faire ça en deux temps : tout d'abord, on met 1500\$ à la disposition de plusieurs membres qui peuvent nous écrire s'ils ont des difficultés financières et puis à partir du moment où on peut en assemblée générale décider de verser de l'argent à nos membres de manière plus générale, on pourrait.

Roxanne : Effectivement, mais en même temps il ya très peu de chance qu'on ait une assemblée générale avant la fin de l'année...

Julien : Comme Amanda disait, on ramasse une vingtaine de personnes dans un parc à deux mètres de distance, c'est pas impossible.

Marie-Pierre : En inter-inter on a parlé de la possibilité de faire des assemblées générales par Zoom et ça a très vite été écarté parce qu'il y a tellement de choses qui peuvent mal aller comme ça, que ça soit le vote ou même les tours de parole. Certains syndicats se sont demandés comment ça fonctionnait à la TELUQ, et même là les assemblées générales se font en personne...

Roxanne : Mais bon ça serait bien au moins d'avoir une lettre signée par toutes les associations pour envoyer ça à Magda et au gouvernement pour dire que leurs mesures sont pas bonnes pour les étudiant.e.s. Et comme c'est un peu notre rôle de nous assurer du bien être de tous nos membres, ça serait bien de trouver une solution pour ça.

Marie-Pierre : Ok alors je vais demander sur le groupe de l'interfac si les lettres ouvertes sont commencées et si c'est possible de nous les partager pour qu'on travaille là dessus aussi.

Roxanne : Est-ce que ça serait bon qu'avant le CA de demain, on écrive aux représentant.e.s sur le CA pour leur transmettre les témoignages de nos membres.

Marie-Pierre : On pourrait se faire un doc avec le résumé de tous les témoignages et de toutes les mises en commun des assos modulaires.

Amanda : Voulez-vous que je réponde au mail de Gaby? Et qu'est-ce qu'on lui dit concernant la grève?

Julien : Ouais tu lui dira que notre grève est plus symbolique que effective rendu là, et qu'il faut pas créer un précédent que les grèves sont soulevées pour toutes les raisons de la terre à l'AFELC.

Roxanne : Mais on fait quoi pour les travaux? Parce qu'il y a déjà des remises dans les jours de grève... On peut en laisser passer certains, mais ça va être impossible à gérer si on essaie de tous les régler

Julien : Dans le pire des cas on fais juste le mentionner mais on en fait pas tout un plat.

Roxanne : Oui bonne idée, je vais juste leur dire qu'on est en grève sans plus insister.

Marie-Pierre : Il y avait aujourd'hui une rencontre avec la Rectrice et les syndicats, et à l'interfac on avait demandé d'être invité à ces rencontres là, et elle a toujours été très encline à l'idée de notre présence, mais ne nous a toujours pas invité...

Julien : C'est effectivement pas surprenant que Magda fasse de la gentillesse de façade...

Julien : Est-ce qu'on a reçu des nouvelles pour les bourses et la TAC ?

Marie-Pierre : Aucune nouvelle non.

Fin de l'appel conférence à 20h08